

En ce dimanche où vous accueillez officiellement votre nouveau curé, les lectures de la parole de Dieu peuvent résonner comme un programme pastoral de l'attention aux autres, de la conduite envers les autres et envers Dieu : « *tu avertiras* », « *ne fermez pas notre cœur* », « *n'ayez de dette envers personne* », « *va parler à ton frère... seul... avec d'autres* » ; « *se mettre d'accord...* »

Toutes ces expressions issues des lectures de ce dimanche font aussi partie du vocabulaire habituel de la vie de nos paroisses. Aujourd'hui elles peuvent être reçues par le P. Raphaël Clément et par nous tous comme un conseil particulier et permanent pour la paroisse. Ces invitations au dialogue sont des invitations à se sentir d'abord solidaires de ses frères, responsables de leur salut, de leur attitude ; invitations à rejeter l'indifférence qui guette chacun d'entre nous, chrétiens, quand nous nous soucions trop de nous-mêmes et pas assez des autres.

Nous sommes responsables de nos frères, c'est-à-dire de tous ceux qui vivent avec nous, près de nous. Cette lecture du livre d'Ezékiel sonne comme une interpellation très forte à se soucier des autres et de la conduite des autres.

« *Je fais de toi un guetteur* »

Nous savons bien que le guetteur d'une ville, c'est celui qui guette le danger immédiat, c'est la sentinelle qui est au poste de garde pour prévenir du danger et pour sauver toute la ville. « *Je fais de toi un guetteur* » : n'est-ce pas une parole qui est adressée à chacun d'entre nous, à nous tous chrétiens, à vous tous paroissiens ? Nous avons la responsabilité d'être les guetteurs actifs auprès de nos frères, pour nos frères. Dieu rejette l'individualisme, le repli frileux de ceux qui s'enferment dans une perspective individuelle, qui ne pensent qu'à eux-mêmes ou au mieux à leurs plus proches, qui comptabilisent leurs pratiques, leurs bonnes actions sans se soucier du salut des autres, du bonheur de tous les autres.

Ezékiel nous rappelle cette solidarité dans la foi, par la foi. Ce mot « solidarité » utilisé dans notre langage ecclésial veut souvent désigner l'aide matérielle apportée aux plus pauvres ou aux plus nécessiteux. Et évidemment, c'est notre responsabilité de chrétiens et de toute la communauté chrétienne. Avec cette lecture d'Ezékiel, il nous est rappelé que le vrai bonheur, ce n'est pas seulement l'aide matérielle apportée aux autres, mais aussi l'aide spirituelle, le soutien de la foi. Et vous savez qu'à la suite du rassemblement National « Diaconia » en 2013, bien des organismes d'entraide et des associations caritatives de notre Eglise ont redécouvert qu'aider, soutenir, remettre debout les personnes, c'est aussi les aider à prendre conscience de leur vie intérieure et à leur permettre de l'exprimer. Entendre Ezékiel nous dire : « *je fais de toi un guetteur* », c'est donc prendre conscience que l'annonce de l'Evangile doit toujours être réciproque. Annoncer l'Evangile ne peut se faire sans se laisser aussi évangéliser par les plus pauvres, ceux qu'on pense devoir aider, à qui on veut donner, apporter mais qui en réalité nous évangélisent : parce que les plus pauvres de notre société sont porteurs de l'Evangile, parce que les humiliés de notre société peuvent nous permettre d'approfondir notre connaissance de l'humilité de Dieu. Alors pour annoncer l'Evangile, il nous faut aussi savoir écouter et recevoir l'Evangile de tous.

Cette demande d'Ezékiel est une mission pour la paroisse. Etre guetteur, c'est la mission du curé qui doit être attentif à chaque personne du territoire de sa paroisse, non seulement les chrétiens mais tous ceux qui résident sur la paroisse. Et cette responsabilité, elle est bien sûr partagée par chaque baptisé. Aucun n'en est dispensé. Les mots d'Ezékiel, porteurs de toute la Tradition biblique, marqués par le genre littéraire de la Bible, sont forts ? Celui qui a entendu la Parole de Dieu a des comptes à rendre : « *Si je dis au méchant : "Tu vas mourir", et que tu ne l'avertisses pas, si tu ne lui dis pas d'abandonner sa conduite mauvaise, lui, le méchant, mourra de son péché, mais à toi, je demanderai compte de son sang.* »

Annoncer la Parole de Dieu à tous

Nous savons que notre société n'est plus chrétienne comme elle l'a été dans les siècles ou les décennies passées. Le respect de l'Évangile, et même la solidarité, l'attention aux autres ne sont plus naturels. Ce qui guette les chrétiens, c'est alors le repli sur eux-mêmes, sur la petite communauté chaleureuse avec comme corollaire l'indifférence vis-à-vis de tous ceux qui ne partagent pas notre foi. Or la Parole de Dieu nous est donnée pour qu'elle soit transmise à tous, sans exception. Il n'y a pas une seule personne (qui réside sur le territoire de cette paroisse !) à qui Dieu n'adresse pas sa Parole ; et il n'y a pas un seul chrétien, il n'y a pas un seul baptisé qui serait dispensé d'être porteur de cette Parole.

Comment annoncer cette Parole ? Il y a évidemment de multiples manières de le faire et je ne doute pas qu'ensemble, dans cette paroisse, vous pourrez trouver la manière d'annoncer la Parole de Dieu à tous, sans exception. Votre quartier se renouvelle, grandit, accueille des nouveaux habitants. Vous savez que c'est sans doute l'un des quartiers de la ville qui est le plus en croissance.

C'est dans cette configuration sans cesse en renouvellement que vous avez la responsabilité d'annoncer la Parole de Dieu aux enfants, aux jeunes, aux adultes, à ceux qui ne l'ont jamais entendue, à ceux qui s'en sont peut-être éloignés, à ceux aussi, comme nous tous, qui ont besoin du soutien de la communauté paroissiale pour mieux connaître la Parole, l'entendre, la méditer, la recevoir et en vivre.

La responsabilité de l'amour et de la prière.

Le baptisé a aussi la responsabilité de l'amour, de la charité. *« Ne gardez aucune dette envers personne, sauf la dette de l'amour mutuel, car celui qui aime les autres a parfaitement accompli la Loi »* nous dit Saint Paul aujourd'hui. Comme une famille, une paroisse a la devoir de l'amour, la dette de l'amour, en son sein. L'amour, l'écoute, le pardon font partie de la vie de la communauté, de la paroisse. Dans l'Église aussi, nous avons à aimer encore et toujours. Et pour en comprendre toute son importance, on peut relire attentivement l'Évangile de ce dimanche.

Le baptisé, c'est celui qui se tourne vers Dieu pour le louer, pour le prier. C'est aussi notre mission d'être une communauté de prière dans un monde qui n'en comprend pas toujours le sens tant il ne semble s'intéresser qu'au rendement, qu'aux richesses, qu'à la production. Prier, prendre le temps – le matin, le soir et aussi en pleine journée - de se rassembler avec ses frères dans un monde où on ne cesse de dire qu'« on n'a pas le temps », c'est déjà poser un acte prophétique. Pousser la porte de votre église, des chapelles et oratoires, pour y prier seul ou avec d'autres, c'est aussi un acte prophétique. Parce que prier, c'est reconnaître que Dieu a créé ce monde, qu'il nous a créés et qu'il nous aime et que lui seul peut nous accorder le bonheur.

Annoncer, aimer, prier. L'annonce, le service, la liturgie : c'est cette triple responsabilité qui est confiée au P. Raphaël Clément aujourd'hui en ce jour de son installation comme curé de cette paroisse. Mais qui est aussi confiée d'une manière renouvelée à chacun.

Raphaël, tu es invité à être le pasteur que Dieu attend pour cette paroisse. Sois au service de tous ceux qui te sont confiés et avec tous les baptisés, fais que cette paroisse demeure le signe vivant de la Présence de Dieu.